

### LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA RESTAURATION COMMERCIALE AU QUÉBEC

En 2018, les ventes de la restauration commerciale au Québec atteignaient 13,5 G\$. Ces ventes sont à la base d'une activité économique majeure, et ce, autant dans les maillons agroalimentaires en amont que dans l'économie québécoise en général. Elles ont en effet produit des retombées économiques notables, et particulièrement sous la forme d'emplois et de rémunérations de salariés et d'entrepreneurs. Le secteur de la restauration commerciale constitue en outre un important canal de distribution des produits alimentaires du Québec.

#### La restauration commerciale représente 28 % de la demande alimentaire du Québec

En 2018, la valeur des ventes de la restauration commerciale constituait environ 28 % de la valeur totale de la demande alimentaire au Québec, soit la deuxième proportion en importance après celle du commerce de détail alimentaire (64 %). La demande alimentaire représente l'ensemble des achats réalisés dans la province par les consommateurs (Québécois, touristes, etc.) en ce qui concerne les produits bioalimentaires.

Tableau 1. Répartition de la demande alimentaire au Québec en 2018

Services alimentaires	Restauration commerciale	13,5 G\$	28 %
	Restauration non commerciale	3,4 G\$	7 %
Commerce de détail alimentaire	Magasins d'alimentation	24,4 G	50 %
	Autres magasins	6,8 G\$	14 %
Autres circuits de distribution		0,8 G\$	1 %
Total de la demande alimentaire au Québec		48,9 G\$	100 %

Source : Statistique Canada, Restaurants Canada et FS Strategy; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Notons que, parmi l'ensemble des services alimentaires, à savoir le réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des marchés institutionnels privé et public (HRI) du Québec, la restauration commerciale produit 80 % de la valeur des ventes des services alimentaires, alors que les autres services (restauration non commerciale)<sup>1</sup> réalisent 20 % des ventes.

#### La restauration commerciale à service complet réalise la moitié des ventes au Québec

Les établissements de restauration à service complet concentrent 50 % de la valeur totale des ventes de la restauration commerciale, comparativement à 38 % pour les établissements de restauration à service restreint, à 7 % pour les débits de boissons alcoolisées et à 5 % pour

1. Services alimentaires dans des établissements où la préparation et le service de mets et de boissons constituent une activité complémentaire (ex. : hôtels, prisons, hôpitaux, écoles).

les services de restauration spéciaux. Ces quatre catégories de la restauration commerciale se définissent de la façon suivante :

- Restauration à service complet : les clients sont servis aux tables et règlent l'addition après avoir mangé.
- Restauration à service restreint : les clients choisissent les produits à un comptoir ou par téléphone et paient avant de manger.
- Débits de boissons alcoolisées : il s'agit de l'ensemble des commerces dont l'activité principale consiste à servir des boissons alcoolisées à la clientèle pour une consommation sur place et qui offrent parfois des services restreints de restauration.
- Restauration à services spéciaux : les établissements visés fournissent des services de restauration chez le client, dans un lieu désigné par ce dernier, à l'aide de véhicules motorisés ou au moyen de chariots non motorisés. Cette catégorie comprend aussi les établissements qui offrent des services de restauration aux compagnies aériennes et ferroviaires ou dans des installations sportives ou similaires.

#### Des retombées économiques importantes : 173 emplois pour chaque tranche de ventes de 10 M\$

La restauration commerciale engendre des retombées économiques au Québec sous la forme de valeur ajoutée<sup>2</sup> et d'emplois<sup>3</sup>. Pour mesurer ces éléments, on recourt à une simulation du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, en 2018, les ventes de la restauration commerciale du Québec soutenaient de façon directe 207 000 emplois dans ce secteur. Leur contribution directe en matière de valeur ajoutée dans le secteur s'élevait à 5,9 G\$, dont 4,5 G\$ en salaires et en traitements ainsi qu'en revenus pour les propriétaires d'entreprises.

2. La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

3. En équivalent au temps plein. Par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent à un seul emploi en année-personne.

Outre les effets directs, environ 27 400 emplois chez des fournisseurs sont tributaires des ventes de la restauration commerciale, pour une somme de 2,4 G\$ en valeur ajoutée. C'est ce qu'on entend par effets indirects. Ces emplois se trouvent notamment dans le secteur bioalimentaire<sup>4</sup> (16 % du total des emplois indirects), le commerce de détail (10 %), les services relatifs aux bâtiments et aux logements (6 %), le commerce de gros (5 %) et le domaine de l'intermédiation financière (4 %).

Les retombées totales du secteur en matière d'emploi sont à souligner. On estime que, pour chaque tranche de ventes de 10 M\$, la restauration commerciale procure 173 emplois, en comparaison de 53 emplois pour des ventes équivalentes dans le commerce de détail alimentaire.

### • Un contenu québécois à 75 %

En outre, on estime que 75 % de la valeur des ventes correspond à du contenu québécois. Il est possible de déterminer ce dernier en distinguant ce qui est importé et ce qui est de fabrication québécoise. En d'autres termes, pour chaque dollar dépensé par les consommateurs dans les restaurants du Québec, 75 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises (produits et services du Québec). Les 25 cents restants ont payé, principalement, les importations d'intrants agricoles et non agricoles utilisés pour approvisionner le secteur de la restauration commerciale. À titre comparatif, les proportions correspondantes dans le commerce de détail alimentaire sont de 47 % et de 53 %.

**Tableau 2. Retombées économiques liées aux activités du secteur de la restauration commerciale au Québec en 2018**

	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux	Ratio
<b>Main-d'œuvre<sup>1</sup></b>	206 760	27 395	234 155	
<b>Salariés</b>	199 282	23 956	223 238	
<b>Travailleurs autonomes</b>	7 478	3 439	10 917	
<b>Valeur ajoutée (M\$)</b>	5 888	2 429	8 317	
<b>Taxes indirectes (M\$)</b>	1 646	306	1 952	75 %
<b>Subventions (M\$)</b>	-105	-29	-134	
<b>Autres productions<sup>2</sup> (M\$)</b>	-	20	20	
<b>Importations (M\$)</b>	-	3 352	3 352	25 %

1. Années-personnes de 2018.

2. Diminution des stocks

Source : Modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

### Des effets indirects dans l'agriculture, les pêches et la transformation alimentaire du Québec

Parmi les retombées indirectes générées par le secteur de la restauration commerciale, certaines s'observent plus particulièrement chez les fournisseurs des produits bioalimentaires. On y compte environ 4 400 emplois qui sont attribuables à la restauration commerciale, pour une somme de 214 M\$ en salaires et en revenus d'entreprises.

Cela représente 16 % des emplois indirects et 9 % de la valeur ajoutée indirecte. Les effets les plus importants sur l'emploi se manifestent dans le secteur agricole (1 525 emplois), dans la fabrication de produits de viande (844) et dans le secteur de la boulangerie et de la fabrication de tortillas (623).

**Tableau 3. Retombées économiques indirectes dans le secteur bioalimentaire en 2018.**

Secteur bioalimentaire	Emploi (années-personnes)	Part dans les emplois indirects totaux	Salaires et revenus d'entreprises (M\$)	Part dans la valeur ajoutée indirecte totale
<b>Agriculture et pêches - Produits non transformés</b>	<b>1 525</b>	<b>5,6 %</b>	<b>78</b>	<b>3,2 %</b>
<b>Produits transformés</b>	<b>2 881</b>	<b>10,6 %</b>	<b>136</b>	<b>5,8 %</b>
Transformation de la viande	844	3,1 %	38	1,6 %
Boulangerie et tortillas	623	2,3 %	21	0,9 %
Boissons	530	1,9 %	33	1,4 %
Produits laitiers	410	1,5 %	23	1,0 %
Autres aliments <sup>1</sup>	264	1,0 %	11	0,5 %
Autres produits transformés <sup>2</sup>	210	0,8 %	10	0,4 %
<b>Total du secteur bioalimentaire</b>	<b>4 406</b>	<b>16,2 %</b>	<b>214</b>	<b>9,0 %</b>

1. Autres aliments : café, thé, aliments à grignoter, sirops, concentrés aromatisants, assaisonnements, vinaigrettes et aliments préparés périssables.

2. Autres produits transformés : mouture de céréales et de graines d'oléagineuses, fabrication de sucre et de confiserie, mise en conserve de fruits et de légumes et transformation de poissons et de fruits de mer.

Source : Modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

### Les achats d'aliments et de boissons d'origine québécoise s'élèvent à 53 %

À titre d'information, on estime qu'en 2018 le secteur de la restauration commerciale a dépensé 4,7 G\$ pour l'achat de produits bioalimentaires, notamment de la viande, des boissons et des produits laitiers. Environ 53 % de cette somme correspond aux achats de produits d'origine québécoise. Le reste est importé, en provenance des autres provinces canadiennes (24 %) ou de l'extérieur (23 %).

**Tableau 4. Source d'approvisionnement en produits alimentaires de la restauration commerciale en 2018**

Produits	Dépenses (M\$)	Achat (%)		
		Québec	International	Interprovincial
<b>Agriculture et pêches - produits non transformés</b>	<b>393</b>	<b>44</b>	<b>38</b>	<b>18</b>
<b>Produits transformés</b>	<b>4 352</b>	<b>53</b>	<b>22</b>	<b>25</b>
Viande	1 253	44	16	40
Boissons	1 132	72	19	9
Produits laitiers	640	55	7	38
Autres aliments	392	49	33	18
Boulangerie et tortillas	330	69	15	16
Autres produits transformés	605	29	53	18
<b>Total des achats de nature bioalimentaire</b>	<b>4 745</b>	<b>53</b>	<b>23</b>	<b>24</b>

Source : Modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

4. Soit l'agriculture, les pêches et la transformation alimentaire.